

## Caugé – Le Village, Le Clos Saint-Blaise

Jean-Yves Langlois et Caroline Riche

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5349>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Jean-Yves Langlois et Caroline Riche, « Caugé – Le Village, Le Clos Saint-Blaise », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5349>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Caugé – Le Village, Le Clos Saint-Blaise

Jean-Yves Langlois et Caroline Riche

---

Date de l'opération : 2006 (SD)

- 1 Le projet d'implantation d'une zone pavillonnaire couvrant environ 2 ha, à environ 200 m de l'église médiévale du village, a entraîné la réalisation d'un diagnostic archéologique. Le terrain présente une déclivité du nord vers le sud. La pente a particulièrement influé sur le recouvrement de limon. Il fluctue fortement sur l'ensemble de la parcelle, passant de quelques décimètres à plus d'un mètre. Cette érosion a entraîné quelques pièces lithiques indiquant l'existence dans les environs d'une occupation du Paléolithique moyen. Deux indices de sites occupent le terrain. Le premier, au sud, est d'époque antique, et s'étend sur une surface estimée à plusieurs centaines de mètres carrés. Le second, au nord, est attribuée à l'époque néolithique et couvre plusieurs dizaines de mètres carrés.
- 2 Ce dernier secteur, à l'extrémité nord occidentale du projet, a révélé la présence d'une fosse et de trous de poteau, témoignant de l'existence probable d'un bâtiment accompagné d'une fosse mitoyenne. Le décapage n'a pas livré d'autres structures. L'analyse lithique et céramologique attribuent ces vestiges à la période du Néolithique sans plus de précision, la rareté et la mauvaise qualité du mobilier ne permettant pas d'affiner la datation, hormis pour un éclat à retouche microdenticulée, pouvant être attribué à la fin de la période.
- 3 L'indice antique, dans la partie méridionale du site, a livré des structures en creux pouvant être datées, grâce à quelques tessons gallo-romains. Le corpus de structures se compose de fossés, de trous de poteau et de fosses. Hormis deux fosses profondes d'au moins 2 m et dont le fond n'a pu être atteint (la fonction de ces creusements n'est pas établi : puits à eau, puits d'extraction ?) la base des structures ne dépasse guère 0,40 m sous leur niveau d'apparition, soit au mieux 0,80 m sous la surface actuelle. Si certains fossés peuvent *a priori* former un enclos, ce dernier n'enserme pas l'ensemble des structures. Les rares trous de poteau apparaissent isolés, aucun agencement n'a été perçu.

L'ensemble des structures a été sondé ; malgré cette systématisation, la récolte en mobilier est maigre.

- 4 La fonction du site n'est pas identifiée. Sa faible surface estimée et les structures découvertes, pourraient cependant le définir comme une petite exploitation agricole.
  - 5 Des structures isolées et indatables ont été découvertes dans les autres tranchées. Peu nombreuses, elles se composent d'un fossé et de deux fosses étroites (moins d'un mètre de diamètre), dont la base de l'une d'entre elles est supérieure à 2 m, le fond n'ayant pu être atteint.
  - 6 LANGLOIS Jean-Yves et RICHE Caroline
- 

## INDEX

**operation** Sondage (SD)

**Index chronologique** : Empire romain, Néolithique

**Index géographique** : Haute-Normandie, Eure (27), Caugé

## AUTEURS

JEAN-YVES LANGLOIS

INRAP

CAROLINE RICHE

INRAP